



PRISES DE DÉCISION

LA PRISE DE DECISION : ENTRE LIBERTÉ, OBLIGATIONS ET DEVOIRS

Ce qu'il est fort important de souligner dans ce type d'habitat, c'est que sont articulées en permanence la dimension individuelle et la dimension collective. Si l'individu habite un logement individuel dans lequel il a tout pouvoir de décision, il habite aussi des espaces collectifs pour lesquels tout aménagement ou proposition d'usage doivent être négociés. Les deux types d'espaces et de prérogatives dans ces espaces sont extrêmement formalisés : pour le logement, toute liberté est laissée tandis que pour les espaces collectifs, il y a un règlement d'ordre intérieur, parfois l'existence d'un président, etc.

MODE DE PRISES DE DÉCISION À GÉOMÉTRIE VARIABLE

Le choix du mode de prises de décision au sein d'un projet d'habitat groupé ne doit pas être forcément unique. En fonction du type de décision un mode sera plus judicieux qu'un autre. On pourrait imaginer utiliser la méthode proportionnelle pour le système de chauffage, le consensus pour les décisions financières importantes et sur certains aspects techniques le pouvoir concentré à un groupe de travail définit à l'avance.

LE CONSENSUS

La formule du consensus permet de diffuser le pouvoir au sein de l'ensemble des membres du groupe mais c'est un processus de décision qui demande que ce groupe ait une vision et des buts communs et partage entre ses membres la prise de risque impliquée par son projet (cf. cas où un seul est propriétaire et assume tous les risques et ses partenaires aucun).

Pour prendre une décision par consensus, il faut que tout le monde l'appuie. Si ce n'est pas le cas, on propose des modifications jusqu'à ce que la proposition satisfasse tout le monde. Au moment de se prononcer, si les membres n'appuient pas la proposition, ils peuvent aussi s'abstenir ou s'opposer.

« Consentir ne signifie pas nécessairement aimer tous les aspects de la version finale de la proposition, mais être capable de s'en accommoder et accepter de s'y soumettre »

ATTENTION À NE PAS CONFONDRE LE CONSENSUS AVEC LE PSEUDO-CONSENSUS !!!

Complexe des ligues majeures : c'est-à-dire quand les gens sont habitués à n'en faire qu'à leur tête ou sont convaincus d'en savoir plus que les autres. Pour pratiquer le consensus, il faut être prêt à laisser tomber les rôles hiérarchiques. « La contribution des experts, des professionnels et des érudits est évidemment la bienvenue mais on ne doit pas lui permettre de faire taire la voix des autres membres ».

Décisions à l'usage : c'est-à-dire quand on considère qu'il ne faut pas quitter le lieu de réunion tant qu'une décision n'a pas été prise, qu'importe le temps que cela prendra. Cette vision relève plutôt d'un ordre du jour mal conçu ou d'un facilitateur qui ne joue pas correctement son rôle : « un bon facilitateur respectera l'horaire prévu à l'ordre du jour et suggèrera que les points encore à débattre soient reportés à une réunion ultérieure ou délégués à un comité ».

Tout le monde décide de tout... et on s'enlise !

« La prise de décision est le principal lieu où s'exprime le pouvoir dans une communauté – qui prend les décisions et comment ? Les déséquilibres dans son exercice peuvent être grandement réduits par l'application d'une méthode juste et participative qui répartit le pouvoir également et inclut des freins et des contre-poids pour contrer les abus. »

LEAFE CHRISTIAN Diana, *Vivre autrement : écovillages, communautés et cohabitats*, Ecosociétés, Montréal, 2006, p. 123

UNANIMITÉ MOINS UNE VOIX

La décision est adoptée même si une (voire deux) personnes s'y oppose(nt), mais pas plus.

REPRÉSENTATION PROPORTIONNELLE

Méthode où chacun dispose d'un certain nombre de voix et les répartit entre les différents choix proposés, ce qui permet au plus grand nombre de membres d'obtenir le maximum de ce qu'ils souhaitent. Cette manière de prendre des décisions semble intéressante s'il s'agit de répartir les ressources parmi un éventail de choix.

POUVOIR CONCENTRÉ

Pouvoir concentré dans une personne ou un petit groupe de personnes : avantageux pour prendre des décisions rapides.

LA SOCIOCRA Tie

La sociocratie, aussi appelée gouvernance par consentement, fait référence à un mode de prise de décision et de gouvernance qui permet à une organisation de se comporter comme un organisme vivant, de s'auto-organiser. Son fondement est issu des théories systémiques. L'objectif premier est de développer la co-responsabilisation des acteurs et d'utiliser le pouvoir de l'intelligence collective dans l'acte de prendre une décision qui a des conséquences sur le collectif.

Extraits de :
« La démocratie se meurt, Vive la sociocratie » de Gilles CHAREST

DISPOSITION DE TEMPORISATION

Cette disposition permet au groupe, si tous ses membres ne sont pas convaincus par une proposition, de la tester, sans devoir par la suite obtenir un nouveau consensus pour la révoquer si l'essai n'est pas concluant. « Le groupe accepte la proposition pour une période donnée – un mois, six mois, un an, etc. – à la suite de quoi la proposition est automatiquement révoquée et on revient à la situation d'origine. La décision ne peut être maintenue (ou modifiée et maintenue) que par l'obtention d'un nouveau consensus. »

LE VOTE À LA MAJORITÉ QUALIFIÉE

Idem que pour le consensus (proposition, modifications, ...) si ce n'est qu'il s'agit de voter et que la décision n'est adoptée que s'il y a une nette majorité en sa faveur (selon les choix, entre 55 et 95%).

REPLI SUR LE VOTE À LA MAJORITÉ

Si le processus du consensus a échoué à plusieurs reprises, le groupe peut décider de se rabattre sur un vote à la majorité, simple ou qualifiée.

Certains rappellent cependant qu'il faut être prudent dans l'usage des méthodes de repli parce que cela peut permettre de faire l'économie des discussions. Il y a un risque probable de « diluer » la qualité des décisions. De plus, il y a aussi un risque d'entamer la confiance et la cohésion du groupe si les gens constatent qu'ils ont moins d'influence sur les décisions collectives parce qu'une méthode plus rapide a été choisie.